

(13 p. 100) a été enregistrée par le forestage, mais environ les deux tiers de l'augmentation proviennent de la baisse temporaire prononcée de la rémunération en 1959 causée par la grève des industries forestières en Colombie-Britannique. Comme durant les dernières années, l'accroissement des services est relativement important: 10 p. 100 dans les services non gouvernementaux et 7 p. 100 dans les autres. Dans les services d'utilité publique, les communications, le commerce et les services financiers, l'avance s'échelonne de 3.5 à près de 5.5 p. 100. De façon générale l'accroissement demeure lié dans ces industries à l'augmentation de l'emploi.

Malgré un léger fléchissement de l'emploi et une certaine diminution des heures de travail chez les ouvriers à l'heure, la rémunération des salariés de la fabrication en 1960 a avancé d'environ 2 p. 100 sur un an plus tôt vu que la moyenne du gain horaire a continué de monter. La baisse de l'emploi s'est surtout produite dans le groupe des biens durables où le gain, en moyenne, est beaucoup plus élevé que dans le groupe des non-durables. Ainsi, la répartition de l'emploi dans la fabrication en 1960 par rapport à 1959 est un des facteurs qui ont modéré l'avance de la rémunération.

Les bénéficiaires des sociétés, à cause de certaines influences partiellement neutralisantes dans l'économie, ont baissé d'environ 6 p. 100 en 1960, après leur avance considérable de l'année précédente dont le climat était plus favorable à l'expansion. Le niveau moins élevé des bénéficiaires a été commun aux industries. Toutefois, les mines, les carrières, les puits de pétrole et les services financiers ont accusé une avance considérable et les services d'utilité publique, une augmentation importante. La plupart des diverses industries manufacturières ont participé à la baisse du groupe; le total des bénéficiaires de la fabrication a fléchi d'environ 11 p. 100. Parmi les principales industries manufacturières, ce sont le fer et l'acier qui ont le plus fléchi (environ 24 p. 100) à cause d'une production moindre. Le recul a aussi été relativement considérable dans d'autres industries de biens durables (articles en bois, appareils et fournitures électriques et produits minéraux non métalliques). En revanche, l'industrie des papiers et celle des dérivés du pétrole et du charbon ont réalisé des bénéficiaires modérément plus élevés grâce à la production accrue en 1960.

Malgré la forte avance du volume du commerce, les bénéficiaires ont été beaucoup plus faibles dans le commerce de gros et de détail, apparemment à cause de la hausse des frais et de la détente de certains prix. Les transports, les communications et l'entreposage ont réalisé des bénéficiaires un peu moins élevés à cause en partie de la diminution du trafic ferroviaire.

Les loyers, intérêts et autres revenus des placements se sont accrus de près de 4 p. 100 en 1960. On estime que les loyers domiciliaires nets (payés et imputés) ont fléchi; la hausse des loyers et l'expansion du stock domiciliaire ont été plus qu'effacées par l'accroissement des charges. Malgré le déficit accru des chemins de fer Nationaux et le léger déficit d'Air-Canada, le premier depuis longtemps, les bénéficiaires des entreprises commerciales publiques ont monté de 7 p. 100 en 1960.

Le revenu net allant à l'agriculture en 1960 est estimé à 1.2 milliard, hausse d'environ 6.5 p. 100 sur 1959. Même si le revenu monétaire a légèrement diminué, l'augmentation de la valeur des stocks a élevé le revenu brut de l'agriculture à la fin de l'année. Les frais d'exploitation et l'amortissement ont continué de monter, mais pas suffisamment pour absorber la hausse du revenu brut. Suivant une estimation provisoire, la récolte des céréales en 1960 a surpassé d'environ 11 p. 100 celle de l'année précédente, mais le gain s'est répercuté sur les stocks plutôt que sur les ventes. En 1960, la production de bétail a accusé un léger recul. L'accroissement du revenu monétaire provenant de la vente de bovins (veaux compris) a partiellement contrebalancé la réduction des recettes venant de la vente de porcs. A la fin de l'année, des stocks plus considérables reflétaient l'accroissement du nombre de bovins, qui a plus que compensé la réduction de la population porcine.

Le revenu des entreprises individuelles non agricoles (2.1 milliards) a baissé de 5 p. 100 sur 1959. Si le recul a été considérable dans la construction et le commerce de détail, les services ont, par contre, enregistré une avance partiellement compensatrice.